

A les en croire le Souverain Pontife serait à la dernière extrémité, et ses médecins l'auraient condamné. Chaque matin, ils annoncent que son état empire et ils entretiennent ainsi chez leurs lecteurs l'espoir impie de voir bientôt la fin de cette précieuse vie.

La Révolution ne désirerait rien tant que la mort de Pie IX. Elle est convaincue que le moment où l'auguste Vieillard du Vatican quitterait ce monde, serait pour elle le commencement d'une ère de succès comme elle n'en a jamais eue. Tout pauvre, tout vieux, tout faible qu'il est, Pie IX possède encore assez de force pour faire trembler la Révolution. Elle comprend que ce Vieillard est son ennemi le plus acharné et qu'il s'opposera toujours à ses succès. En s'emparant de Rome, elle croyait le vaincre et elle n'a fait que le grâbir aux yeux mêmes des impies. Aussi fait-elle des vœux pour qu'il meure au plus tôt.

En attendant ce moment tant désiré par les impies, les journaux de la secte révolutionnaire entretiennent les nouvelles les plus alarmantes sur la santé du St. Père, afin de décourager les catholiques, d'ébranler leur confiance et de les forcer de se jeter dans les bras de la Révolution. Nous ne dirons pas que cette tactique ne sert aucunement leurs intérêts; au contraire, nous savons que quelques malheureux, en bien petit nombre cependant, se laissent prendre à leurs mensonges. Mais nous savons aussi que ces succès sont trop faibles pour leur permettre d'espérer dans l'avenir.

D'ailleurs leurs calculs ne reposent sur aucune base solide. La vie de Pie IX est sans doute bien précieuse pour l'Eglise; cependant la victoire ne dépend pas de cette vie. Ce n'est pas un homme seul qui a reçu les promesses de Jésus-Christ, c'est l'Eglise toute entière et adienne le moment critique où le Pape actuel aura terminé sa carrière, Dieu saura bien lui trouver un successeur capable de continuer la lutte du bien contre le mal. *Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise.* Les impies, aveuglés par leur haine, ont oublié cette parole sortie de la bouche de Dieu et toutes leurs espérances n'ont aucune assise solide. Le moment qu'ils attendent comme devant leur apporter la victoire sera peut-être celui de leur défaite définitive.

Quoiqu'il en soit, leurs espérances sont au moins prématurées. Pie IX, bien que fatigué par les chaleurs de la saison qui vient de finir, jouit d'une santé excellente, et s'il prend plus de repos qu'à l'ordinaire c'est pour se rendre aux supplications de son entourage. Mais il n'a pas discontinué d'accorder des audiences comme à l'ordinaire et il ne se passe pas de semaine qu'il ne reçoive de nombreuses députations des associations catholiques de l'Italie et des pays étrangers. Aucune de ces députations ne quitte le Vatican, sans avoir obtenu du Saint-Père quelques conseils paternels et quelques encouragements qui l'aident à traverser l'époque orageuse où nous vivons.

— La dernière malle d'Europe nous apporte les nouvelles les plus encourageantes sur le mouvement carliste en Espagne. Ces nouvelles nous font connaître que cinq villes et places fortes sont tombées au pouvoir de l'armée royale depuis ces derniers jours; ce sont Albacete, Santa Coloma, Vianna Burgas et Tolosa; en outre les carlistes ont remporté quatre victoires importantes, l'une en Catalogne où trois bataillons républicains ont été mis en déroute par les chefs Cercos et Flix, l'autre à Discastillo où une armée républicaine de 5000 hommes et 800 chevaux commandée par Santo Pau, a été taillée en pièces; dans la troisième la colonne de Sanchez Bregua a été mise en déroute complète; et dans la quatrième la colonne de Loma a été anéantie sur les hauteurs de Goya et Vidomia, les pertes des républicains

ont été incalculables et dans leur fuite ils ont abandonné leurs morts et leurs blessés. Enfin l'importante ville de Pampelune elle-même est étroitement bloquée.

L'entraînement en faveur de la cause carliste est générale.

— La situation politique de la France occupe fortement l'opinion publique, toutes les autres nouvelles lui cèdent le pas, les dépêches télégraphiques elles-mêmes ne mentionnent à peu près que les agissements des divers partis qui se partagent l'opinion publique en France. L'Europe entière attend avec anxiété le résultat de la lutte à laquelle se préparent ces partis.

Depuis l'union des Orléanistes et des Légitimistes, le parti monarchique a acquis beaucoup de force; cependant si nous en croyons l'*Observer* de Londres il n'y aurait encore que 350 députés à l'Assemblée Nationale, sur 750, qui auraient promis leur appui au Comte de Chambord. Ce n'est pas tout-à-fait la moitié des votes; il reste donc encore aux Légitimistes beaucoup de travail à faire pour obtenir une majorité sur laquelle ils puissent compter. Mais d'ici à un mois il y aura quatorze élections nouvelles à l'Assemblée Nationale, et les conservateurs s'organisent pour faire élire des candidats de leur choix dans la plupart de ces élections.

Une autre dépêche dit qu'un comité de conservateurs a été chargé de rédiger un programme d'action pour la Droite. Les bonapartistes ont été exclus de ce comité, ce qui divise la France en trois partis bien tranchés, les Légitimistes, les Bonapartistes et les Républicains; chacun voulant travailler pour son propre compte. De leur côté les républicains redoublent d'efforts pour tenir en échec les projets des monarchistes.

— De nouveaux troubles menacent de jeter encore une fois le malaise dans la population de la Puissance canadienne. A la question des écoles du Nouveau-Brunswick, qui est certes encore loin d'être réglée et contre laquelle les catholiques sont plus que jamais opposés, vient s'en ajouter une autre non moins grosse de tempêtes et dont la Province de Manitoba est le théâtre. C'est le prétendu meurtre de Scott sous le gouvernement provisoire de Riel, qui revient à la surface et que le fanatisme orangiste veut exploiter. En conséquence un mandat d'arrestation a été émané contre Riel et Lépine.

Cet acte a soulevé l'indignation de toute la population honnête de Manitoba et nous ne serions pas surpris qu'une nouvelle insurrection en fût le résultat. Nos lecteurs pourront en juger par le ton de la correspondance suivante que le *Nouveau-Monde* vient de recevoir de Manitoba :

« Enfin notre Clarke, l'impartial administrateur de la justice dans le Nord-Ouest, vient de creuser une tombe dans laquelle il tombera lui-même. Des êtres de son espèce ne peuvent avoir d'autre fin que celle des traîtres. M. Clarke finira comme son compère O'Donnell. Ils ont marché l'un et l'autre dans le sentier de la trahison et ils recevront la même récompense.

« Ces deux hommes qui doivent au parti métis catholique tout ce qu'ils sont aujourd'hui, qui ont été élevés aux honneurs par les amis mêmes de Riel et de Lépine, ont fait ce que jusqu'ici leurs ennemis n'ont pas osé tenter. Jusqu'à ce jour, aucun magistrat n'avait voulu signer un mandat d'arrestation contre Riel et Lépine. Les orangistes les plus fanatiques n'avaient point voulu prendre sur eux cette responsabilité. Il fallait pour cela des traîtres, prêts à tout vendre pour de l'argent. C'est O'Donnell qui a signé le mandat, et il s'excusa en disant qu'il ne l'avait pas lu !....

« Un cri d'indignation retentit dans toute la province